

Bonjorn a totes,

Pierre Cohen, maire de Toulouse m'a demandé de le représenter en tant qu'adjoint en charge de la langue et culture occitane.

En primièr vòli saludar totes la personalitats presentas, tot lo monde associatiu e totes los que son aici presents per celebrar uèi, la batalha de Murèth, fa uèit sègles.

Demain, ce sera les 800 ans de la bataille de Muret. Dans le *País Tolzan*, la défaite occitane de Muret ne peut pas être passé sous silence car elle a conduit aux **abominations de l'inquisition sur Toulouse, et ensuite sur la plupart des continents de notre monde.**

L'inquisition créée contre le peuple toulousain en conséquence indirecte de la défaite occitane de Muret a été comparée à la Gestapo, mais une Gestapo qui aurait eu la main libre durant plusieurs siècles.

Mais le 11 septembre 1213, comme il est écrit dans la *canso de la crosada*, lorsque le comte Raymond VI apprend l'arrivée du roi d'Aragon, « il s'en vint droit au Capitole pour demander aux pouvoirs communaux de représenter par les capitouls le support de la milice communale pour chasser les croisés.

Et je voudrais rappeler la philosophie sous tendue par le troubadour anonyme de la *canso de la crozada* pour expliquer les enjeux de la bataille de Muret en faisant référence à la philosophe Simone Weil. Lorsqu'elle découvre la *canso*, elle y consacre son célèbre essai « L'agonie d'une civilisation vue à travers un poème épique » qu'elle publie dans les cahiers du sud durant l'occupation. La philosophe rapproche la notion de *Paratge* de celle de *Cuminaltatz* dont elle relève avec un intérêt passionné la fréquence sous la plume de l'anonyme.

La *Cuminaltatz* est la communauté des toulousains, du peuple uni qui toutes classes mêlées, et selon une organisation civique qui, a priori paraît étonnante dans la société médiévale, se bat pour *Paratge* aux cotés des comtes...

La *Cuminaltatz*, c'est cette parité d'hommes libres, cette milice communale de Toulouse s'élançant joyeuse vers les champs de Muret, ces capitouls... discutant avec le comte, ce peuple de Toulouse œuvrant collectivement à reconstruire ses défenses, cette ferveur unissant *petits*

e *grans* dans les taches quotidiennes, dans le chagrin comme dans l'enthousiasme, toutes ces images vivantes de Paratge fascinent Simone Weil comme elles nous fascinent ».

C'est donc avec force que je m'associe à cette cérémonie, qui marque un pas de plus dans la retour de la ville de Toulouse à ce qui fait partie de son essence : la langue et culture occitane.

En 2012, le conseil municipal a adopté la **Charte municipale pour la langue et la culture occitane** qui rompt officiellement avec les anciennes réticences de l'administration municipale vis-à-vis de la langue historique de notre ville et Toulouse a aussi retrouvé sa signalisation bilingue d'entrée de ville. Six lettres T O L O S A, mais 2300 ans d'histoire.

Aujourd'hui, il s'agit d'aller plus loin, il s'agit de reconnaître que la ville s'inscrit dans un territoire plus large qui est celui de l'isthme méditerranéen entre océan atlantique et méditerranée. Que ce territoire correspond à une histoire partagée. A partir de cette reconnaissance, à nous de profiter de la célébration du 800 anniversaire de la bataille de Muret pour

Réinventer la solidarité occitane, catalane et aragonaise.

Per acabar, vòli mercejar totes los que son aici presents per aquesta cerimonia.